

Maintes fois ajournée, l'Exposition internationale des arts décoratifs et modernes est finalement inaugurée, à Paris, le 28 avril 1925. Près de la Seine, sur l'esplanade des Invalides et aux abords du Grand Palais, se réunit la fine fleur des arts. Ébénistes, décorateurs et architectes conjuguent leurs talents pour offrir au monde une vitrine de la modernité. Oublié, le projet initial visant à créer un art social. La capitale réinvente le luxe, la « dévotion aux puissances de l'argent » devient criante. Dès la porte d'Honneur, les grilles réalisées par Edgar Brandt sur des dessins de l'architecte Henri Favier donnent le ton : faste, splendeur et volupté habillent un Paris désireux de renouer avec le « french style »... Edgar Brandt est l'une des figures du renouveau. Ce Parisien, passé sur les bancs de l'école professionnelle de Vierzion, a choisi le travail du métal, alors en pleine expansion. La ferronnerie connaît une renaissance, initiée au siècle dernier déjà par l'ingénieur Émile Robert. Employé dans la construction moderne, le fer forgé trouve aussi une application dans le mobilier et la grande décoration. L'exposition de 1925 révèle cette école nouvelle de ferronnerie et met en lumière deux tendances. Il y a ceux, comme Szabo, fidèles à la tradition, « qui tirent du labeur humain et du feu de la forge l'exécution intégrale de leurs ouvrages », observe Henri Clouzot dans *La Ferronnerie moderne à l'Exposition des arts décoratifs de 1925*. Et ceux qui, au contraire, à l'image de Brandt, savent user des

#### La Gazette de l'Hôtel Drouot



**Edgar Brandt (1881-1960)**, table d'apparat en fer forgé patiné et doré à plateau ovale en marbre Portor, signée du cachet Brandt frappé en creux, 77 x 165 x 137 cm.

Saint-Raphaël.

Samedi 1<sup>er</sup> décembre.

Var Enchères - Arnaud Yvos  
SVV. M. Marcihac.

Estimation : 100 000/150 000 €

bienfaits de la science pour renouveler un art ancestral : recours à la presse, au marteau pilon et à la soudure autogène. Vitrine de ce savoir-faire résolument moderne, le stand personnel de la maison Brandt est idéalement situé sur l'esplanade des Invalides. C'est là en effet que sont exposés les meilleurs artistes. Conçu par Henri Favier – celui-là même qui, quelques années plus tôt, avait pensé les locaux de la maison Brandt à l'angle du boulevard Murat et de la rue Erlanger – ce stand offre un concentré de pièces exceptionnelles, dont le fameux paravent à cinq feuilles intitulé « L'Oasis ». La dextérité de l'artiste à maîtriser la matière, plier le métal selon ses désirs, dessiner courbes et contre-courbes, fleurs et palmes étonne. Sur les photographies de l'époque,

on distingue nettement une autre pièce phare située au centre du stand, une table d'apparat ovale en fer forgé patiné et doré dessinant huit consoles en volutes, surmontée d'un marbre Portor. Signée du cachet E. Brandt, cette table, après avoir orné l'hôtel Château de Frontenac, rue Pierre-Charron à Paris, vient à point nommé sur un marché avide de pièces exceptionnelles du maître, plutôt discrètes ces dernières années.

Retrouvez le programme complet de cette vente dans *La Gazette* n° 42 du vendredi 30 novembre.

